

## **Lamentations de Jérémie 1:1-11**

Les Lamentations de Jérémie expriment la douleur du prophète devant les événements racontés par le dernier chapitre de son livre, c'est-à-dire la prise et la destruction de Jérusalem par l'armée de Nebucadnetsar. Mais, comme toute prophétie, la portée de celle-ci dépasse les circonstances qui en ont été l'occasion et l'Esprit nous conduit dans ces chapitres jusqu'au temps à venir de la «grande tribulation» par laquelle Israël devra passer. — Il est touchant de voir Jérémie, bien que personnellement non coupable, prendre la plus grande part à l'humiliation de Jérusalem et s'identifier avec le peuple qui est sous le jugement de Dieu. Les malheurs qu'il n'avait cessé d'annoncer, et auxquels le peuple n'avait pas voulu croire, sont maintenant arrivés. Un autre n'aurait pas manqué l'occasion de prendre sa revanche: «Je vous l'avais bien dit! Ah! si vous m'aviez écouté». Mais ce n'est pas ainsi que parle le serviteur de Dieu. Bien au contraire! Jérusalem qui ne trouve plus au jour de sa détresse personne qui lui aide (verset 7; comparer Luc 15:16), personne qui la console (versets 2, 9, 17, 21) aura en Jérémie (type de Christ) le plus fidèle des amis, le plus fervent des intercesseurs (voir Proverbes 17:17).

## Lamentations de Jérémie 1:12-22

«N'est-ce rien pour vous tous qui passez par le chemin?» s'écrie Jérusalem du milieu de sa calamité (verset 12). Que de fois nous passons insensibles à côté de la souffrance des autres! (verset 21). Que d'occasions précieuses nous perdons d'exprimer un peu de sympathie! Demandons au Seigneur de nous donner des cœurs plus sensibles, mieux à même de comprendre les peines de ceux qui nous entourent et de leur apporter, de la part de Dieu, une consolation véritable. — Comment ne pas penser **à la croix** en présence de cette **douleur sans égale** infligée **par la colère** de Dieu? (verset 12). Mais **Christ** n'avait «rien fait qui ne se dût faire», alors que Jérusalem reconnaît, comme le brigand, avoir **pleinement mérité** ce qui lui arrive (verset 18; Luc 23:41). Il nous semble aussi voir la foule de «**ceux qui passaient par là**», devant le Sauveur crucifié (Matthieu 27:39). Il y avait parmi ces passants — et il y a encore aujourd'hui en présence de la croix — des gens hostiles, des moqueurs, mais surtout des **indifférents**. C'est à eux que la question s'adresse. Cher ami, ces souffrances de Jésus étaient pour votre salut. Est-ce que cela vous laisse insensible? Est-ce que cela n'est rien pour vous?

## Lamentations de Jérémie 2:1-10

Au chapitre 1, les ennemis de Jérusalem étaient considérés comme responsables de ses malheurs. À partir de maintenant, tout ce qui est arrivé est vu comme l'œuvre du Seigneur et de Lui seul. Sachons aussi reconnaître Celui qui nous discipline... quelquefois pour nous châtier, mais toujours pour nous bénir à la fin. Et au lieu de nous arrêter aux moyens dont Dieu se sert dans ce but: soucis de santé, d'argent, contrariétés survenant dans notre travail..., au lieu de chercher seulement à en être soulagés le plus tôt possible, humilions-nous sous la puissante main de Dieu et rejetons sur Lui tout notre souci, **car il a soin de nous** (1 Pierre 5:6, 7). — Jérusalem fait l'inventaire complet de son désastre. Son roi, ses sacrificateurs, ses prophètes sont captifs ou massacrés, ses cultes solennels abolis, ses murailles ruinées. Rien n'a été épargné, pas même les choses les plus saintes: l'autel et le sanctuaire ont été souillés (chapitre 1:10), dévastés, et les objets précieux emportés à Babylone. Oui, jusqu'à l'arche elle-même, «marchepied de Ses pieds» (verset 1; Psaume 132:7) avec la loi qui y était contenue! (verset 9; 1 Rois 8:9). Elle disparaît à jamais, preuve que Dieu rompait pour l'avenir toutes relations avec son peuple coupable.

## Lamentations de Jérémie 2:11-22

Immense est la désolation du prophète devant le tableau des versets précédents. Ses larmes coulent, intarissables, en présence de cette ruine «grande comme la mer» (verset 13). — Jésus aussi a pleuré sur Jérusalem, sachant d'avance quelles allaient être pour la ville coupable les conséquences de Son rejet (Luc 19:41...). — Si le roi, les princes, les sacrificateurs, les faux prophètes (verset 14) et la plus grande partie du peuple, ont mérité les coups qui sont tombés sur eux, nombreux sont ceux qui souffrent sans être directement responsables. Des bébés meurent de faim; des vieillards et de jeunes enfants tombent d'inanition dans les rues (versets 11, 19, 21). Cependant Jérémie ne soulève **aucun pourquoi**. Il se met lui-même «à la brèche» en faveur de ce peuple qu'il aime. — Les versets 15 et 16 nous présentent de nouveau «ceux qui passent par le chemin». Mais il ne s'agit plus seulement d'indifférence, comme au chapitre 1, verset 12. Cette fois ce sont les hochements de tête, les grincements de dents, les regards éhontés, les insultes et le mépris. Jésus, sainte Victime, a connu pendant les heures de sa croix toutes ces manifestations de la méchanceté des hommes (voir Psaume 22:7, 8; Psaume 35:21).

## Lamentations de Jérémie 3:1-24

Avec le chapitre 3 nous arrivons au cœur de ce petit livre et en même temps au fond de la détresse du prophète. Bien que n'étant pas coupable, Jérémie prend personnellement sur lui les iniquités de son peuple, de sorte que le châtement est considéré comme tombant aussi sur lui seul: «Je suis **l'homme** qui ai vu l'affliction par la verge de sa fureur...» (verset 1). Il représente ainsi **le Seigneur Jésus** accomplissant **l'expiation** de nos péchés. Les souffrances endurées à la croix **de la part de l'homme**, et que nous rappellent les versets 14 et 30 (comparer respectivement Psaume 69:12 et Ésaïe 50:6), ont été suivies pendant les trois heures de ténèbres des souffrances qui Lui ont été infligées par Dieu, quand Il le traita comme le péché même. Ces terribles expressions de sa divine colère ont toutes été la part du Sauveur (comparer versets 8 et Psaume 22:2). Et pourtant sa confiance et son espérance n'ont pas manqué un instant; tandis que celles de Jérémie l'abandonnent (verset 18). — Mais, à partir du versets 21, l'affligé recherche le **secours auprès de Celui même qui le frappe**. Alors sa foi, soumise et confiante, lui fait trouver les merveilleuses **compassions** de l'Éternel, «**nouvelles chaque matin**» (verset 23).

## Lamentations de Jérémie 3:25-51

Pour que l'épreuve ne nous conduise jamais à douter de l'amour de Dieu, le prophète s'empresse maintenant d'ajouter que «ce n'est **pas volontiers** qu'Il afflige et contriste les fils des hommes» (verset 33). À plus forte raison ceux qui sont ses rachetés! Mais s'il est nécessaire qu'Il le **lasse**, «**Il a aussi compassion**, selon la grandeur de ses bontés». L'enfant de Dieu peut réaliser que ni tribulation, ni détresse, ni persécution... ne peuvent le séparer de l'amour du Christ (Romains 8:35). Par ailleurs l'épreuve, en brisant notre volonté propre, nous prouve qu'il est bon à l'homme «de porter le joug dans sa jeunesse» (verset 27). S'appliquer à **l'obéissance** lorsqu'on est encore un enfant, apprendre **la soumission** dans la maison paternelle, c'est se préparer à accepter ensuite toute sa vie **l'autorité du Seigneur**. Enfin l'épreuve est bien souvent pour nous l'occasion d'un retour sur nous-mêmes: «Recherchons nos voies et **scrutons-les...**» (verset 40). — Tout ceci confirme ce qu'exprime un cantique: «L'épreuve est toute pleine de fruits bénis pour moi». Oui, puissions-nous dire avec l'auteur du Psaume 119 «Il est **bon pour moi que** j'aie été affligé» (verset 71).

## Lamentations de Jérémie 3:52-66; 4:1-6

Nous nous souvenons de l'horrible fosse dans laquelle Jérémie avait été jeté par ceux qui étaient «ses ennemis sans cause». Elle a inspiré les versets 52 et suivants et elle illustre les terreurs de la mort dans laquelle notre Sauveur, pour sa part, est entré réellement. — Mais les versets 55 à 58 peuvent être l'expérience de quiconque gémit sous le poids de ses péchés et vient à réaliser ce que le Seigneur a fait pour lui. — Le chapitre 4 met en contraste l'état actuel de Jérusalem avec ce qu'elle avait été précédemment. Au temps de sa prospérité, tout avait le plus brillant aspect. Les fils de Sion étaient estimés à l'égal de l'or fin. À l'égal seulement, remarquez-le, car lorsque **l'épreuve** a passé comme le feu de l'affineur, tout a été consumé, alors que l'or véritable y résiste victorieusement. Oui, il ne s'agissait hélas! que d'un éclat trompeur. Souvenons-nous-en, c'est toujours l'épreuve qui fait tomber les apparences et manifeste le véritable état d'un cœur. La cruauté (verset 3), l'absence de toute pitié (verset 4), l'égoïsme odieux conduisant aux actes les plus abominables (verset 10), voilà ce qui apparaît maintenant à nu chez ces habitants de Jérusalem. Dieu manifeste le fond de leur cœur, et le feu de Son jugement ne laisse rien subsister de leur fausse piété.

## Lamentations de Jérémie 4:7-22

La corruption en Israël a gagné jusqu'à ses nazaréens, c'est-à-dire ceux qui (comme les chrétiens aujourd'hui) devaient se distinguer par la pureté de leur conduite et leur entière **séparation pour Dieu**. Ils sont au comble de la déchéance. «On ne les connaît pas dans les rues» (verset 8). Rien ne les fait plus remarquer parmi les autres malheureux habitants de Jérusalem! Demandons-nous dans quelle mesure notre comportement au milieu du monde nous fait reconnaître comme étant véritablement **mis à part pour le Seigneur**. — Et quant à ceux qui étaient chargés de veiller sur le peuple, à savoir ses prophètes et ses sacrificateurs, ils avaient versé le sang des justes! (verset 13). — «Notre fin est proche... **notre fin est venue**» disent les affligés du peuple (verset 18) après avoir inutilement attendu «un secours de vanité» et constaté que personne ne pouvait les sauver (verset 17). Eh bien! c'est le moment où Dieu déclare: «**La peine de ton iniquité a pris fin**» (comparer Ésaïe 40:1, 2). Ce sera le tour d'Édom de subir le châtement. Il en est toujours ainsi. Quand il est devenu évident que rien ne peut nous venir en aide et que nous sommes au bout de nos propres forces, le moment est arrivé pour Dieu d'intervenir souverainement et de nous délivrer.



## Lamentations de Jérémie 5:1-22

Dans une dernière plainte, le «résidu» du peuple fait la triste et humiliante description de son état sans rien cacher. Non seulement leurs pères (verset 7), mais eux-mêmes ont péché et en portent la peine (verset 16). C'est à ce point que doit en arriver aussi bien un inconverti que le croyant qui s'est laissé surprendre par une faute. Nous connaissons tous ce pénible travail de Dieu dans notre conscience, auquel notre orgueil fait trop souvent obstacle! Mais, à la différence des affligés de ce chapitre (verset 22), au moment où nous confessons nos péchés, nous savons que **Dieu nous a déjà pardonné** (comparer versets 22 et 1 Jean 1:9). — Ces versets toutefois, comme d'ailleurs tout le livre, placent spécialement devant nous le côté du **péché collectif**. Et nous pensons au mal qui a envahi l'Église comme un levain, à **la mondanité, à la ruine** qui en est résultée et dont les effets **moraux** sont aussi lamentables que le tableau de ce chapitre. Ah! si nous avons le souci de la gloire du Seigneur, nous ne pourrions pas rester indifférents à un si désolant état de choses. Qu'il nous soit donné des cœurs véritablement **humiliés**, mais aussi **confiants** en un Dieu qui, Lui, ne change jamais (comparer verset 19).